



La chute du soleil



Dès le 13 juillet 1917, Lucie et Jacinthe avaient annoncé à leur entourage que la belle Dame leur avait promis un miracle pour le 13 octobre, à midi. Les deux cousines répétèrent la même affirmation sans jamais varier, même sous les menaces et les persécutions. Ces épreuves, rappelons-le, furent terrifiantes pour des enfants de dix, neuf et sept ans. Or, au jour dit, à l'heure dite, environ septante mille personnes furent témoins d'un miracle : le soleil dansa, tournoya et tomba sur la terre, ce qui ne s'était jamais vu dans le monde.

Il s'agit du fait historique le plus spectaculaire depuis la résurrection et l'ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cette prophétie qui se réalisa donc à la lettre, ce miracle fut en soi une preuve éclatante de la véracité des Apparitions et de la sincérité des trois petits bergers.

Dépositions, témoignages, documents concordent et surabondent. En voici seulement quelques-uns...

Le professeur Almeida Garrett :

« Il devait être 13h30 (heure solaire) lorsque s'éleva, à l'endroit précis où se trouvaient les enfants, une colonne de fumée bleutée, qui monta droit jusqu'à deux mètres peut-être, au-dessus des têtes.

La fumée se dissipa subitement et, au bout d'un certain temps, le



phénomène se produisit une deuxième puis une troisième fois... Je restais convaincu que ces colonnes de fumée étaient produites par des encensoirs balancés par des anges.

« Soudain, j'entendis le cri de milliers de voix et je vis toute cette multitude, dispersée dans le large espace qui s'étendait à mes pieds, tourner la tête et regarder le soleil du côté opposé...

« Je me tournais à mon tour et je pus voir le soleil, semblable à un disque bien net, à l'arête vive. Il conservait lumière et chaleur. Le plus étonnant est d'avoir pu fixer pendant dix minutes le soleil dans tout son éclat de lumière et de chaleur, sans avoir mal aux yeux, et sans éblouissement. »

Soudain, l'astre se mit à trembler, à se secouer avec des mouvements brusques, pour finalement tourner sur lui-même à une vitesse vertigineuse, en lançant des gerbes de lumière.

Le soleil prenait toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Tout prenait les mêmes couleurs : nos visages, nos vêtements, la terre elle-même.

« On entendit soudain une clameur, comme un cri d'angoisse de toute cette foule. Le soleil, en effet, conservant son mouvement rapide de rotation, sembla se détacher du firmament et, rouge sang, s'avancer vers la terre, en menaçant de nous écraser de sa masse de feu. Ce furent quelques secondes terrifiantes. »

Tout le monde pleurait, attendant la fin du monde d'un instant à l'autre.



Près de nous, se trouvait un incroyant, un homme sans religion, qui avait passé toute sa matinée à se moquer des naïfs qui faisaient un tel voyage pour aller voir une petite fille à Fatima. Je le regardais. Il était comme paralysé, figé, les yeux fixés sur le soleil. Puis je le vis trembler de la tête aux pieds, lever les mains au ciel, et tomber à genoux dans la boue, en criant :

- Notre-Dame ! Notre-Dame !...

Le plus grand des miracles, c'est la conversion d'une âme.

« Pendant ce temps, les gens continuaient à crier et à pleurer, et à demander pardon à Dieu de leurs péchés...

« Au bout de quelques minutes, le soleil reprit sa place... Quand tout le monde se fut persuadé que le danger était passé, il y eut une explosion de joie. Tous éclataient en cris d'action de grâces :

- Miracle ! Miracle ! Bénie soit Notre-Dame ! »

Dès le surlendemain de l'événement, le 15 octobre, Avelino de Almeida, rédacteur en chef de « O Seculo », le grand quotidien anticlérical et maçonnique de Lisbonne, que nul n'aurait pu soupçonner de défendre le miracle, le raconte tel quel.

Violamment attaqué par toute la presse anticléricale, Avelino de Almeida renouvela son témoignage, quinze jours plus tard, le 29 octobre. Cette fois, il illustrait son récit d'une dizaine de photographies de l'immense foule extasiée, et répétait comme un refrain tout au long de son article : « J'ai vu... J'ai vu... J'ai vu. »

